





# Journal de Genève

Le 11 Août 1917 N° 220

En Angleterre

Londres, 10 août.

Le *Daily Telegraph* apprend que le sous-comité du comité exécutif du parti travailliste britannique a proposé, sous la forme de mémorandum, les conditions de paix du parti travailliste.

Ce mémorandum sera soumis aujourd'hui à la conférence du parti travailliste pour être éventuellement soumis aux Alliés et à la conférence socialiste internationale.

Les partis socialiste et travailliste des nations liguées contre les gouvernements des puissances centrales ratifient les déclarations approuvées à l'unanimité par la conférence socialiste internationale du 14 février 1915. L'invasion allemande menace l'existence même des nations indépendantes. La victoire de l'impérialisme allemand constituerait une défaite et une destruction de la démocratie et de la liberté européennes.

Les socialistes des pays alliés ne visent pas l'écrasement politique et économique de l'Allemagne : ils ne luttent pas contre les peuples de l'Allemagne et de l'Autriche, mais seulement contre les gouvernements qui oppriment ces peuples. La question de la Pologne, de l'Alsace-Lorraine et des Balkans devront être liquidées selon les vœux des habitants de ces pays. Il doit y avoir une indemnisation pour les dommages causés. Les socialistes alliés se décident à lutter jusqu'à ce que la victoire réalise l'œuvre de libération socialiste.

Ils sont cependant résolus à résister à toute tentative de transformer cette guerre défensive en une guerre de conquêtes. La victoire des Alliés doit être la victoire de la liberté des peuples de l'humanité, de l'indépendance et de l'autonomie des nations, dans une fédération pacifique des Etats-Unis de l'Europe et du monde.

Dans un long préambule, le sous-comité étudie tous ces différents points d'une manière détaillée en s'étendant notamment sur la question de l'Alsace-Lorraine et sur les aspirations légitimes de l'Italie dans l'Adriatique et dans la mer Égée.

Le mémorandum du parti travailliste adresse ensuite les félicitations de la conférence travailliste au peuple russe pour avoir anéanti le tsarisme, salué l'aide apportée par le peuple américain à la cause de la liberté humaine et demande aux peuples des différentes nations, spécialement aux camarades socialistes et travaillistes d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie, s'il n'est pas possible, par une action combinée des classes ouvrières du monde, de mettre fin rapidement aux conflits monstrueux, conformément aux principes de l'Internationale.

La conférence travailliste adopte la formule russe : « ni annexions, ni indemnités » et considère la démocratisation intégrale de tous les pays, y compris l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, comme le meilleur moyen d'empêcher les guerres futures, disant que l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie ne peuvent pas manquer maintenant de suivre l'exemple des autres nations civilisées.

La conférence demande comme condition essentielle du traité de paix l'établissement immédiat d'une Ligue des nations, à laquelle tous les Etats indépendants souverains du monde, et pas seulement les Etats belligérants, seront contraints de participer. Cette Ligue des nations devrait immédiatement créer une Haute cour internationale pour agir en médiatrice et élaborer la législation internationale. La conférence proteste contre la continuation de la guerre dans l'espoir qu'un gouvernement pourra imposer une indemnité écrasante comme châtiement.

La conférence déclare que la principale condition de la paix doit être la réparation par le gouvernement allemand du tort causé sciemment à la Belgique, le paiement de tous les dégâts qui en sont résultés, la restauration complète de l'indépendance et la souveraineté de la Belgique, en laissant au peuple belge le droit de choisir sa voie politique future.

La conférence exige la restitution des territoires serbes et monténégrins à leur peuple respectif, le problème de la réorganisation administrative des Balkans étant réglé par une conférence inter-balkanique ou par une commission internationale qui proposerait notamment de créer une Fédération balkanique.

La conférence réprovoque le crime de 1871 qui a arraché l'Alsace-Lorraine à la France, erreur politique dont l'Europe souffre encore et qui fut la cause du développement du militarisme. La conférence exige que les vœux des habitants demandant leur retour à la France soient satisfaits.

Le mémorandum, après avoir parlé des intérêts légitimes de l'Italie, demande encore l'égalité de droit pour les Juifs de tous les pays et exprime l'espoir qu'un accord international sera possible pour libérer la Palestine de l'oppression turque et en faire un Etat juif libre. La conférence déclare également que l'Arménie, la Mésopotamie et l'Arabie ne peuvent pas être restituées à la tyrannie turque. Ces territoires devraient être traités comme les colonies de l'Afrique tropicale et administrés par une commission agissant sous le contrôle de la Ligue des nations. La paix mondiale exige que Constantinople soit un port neutre libre et que toutes les colonies des puissances européennes en Afrique tropicale, y compris le Libéria, soient transférées à la Ligue des nations et administrées par une commission impartiale, sous le nom de « Etats africains et uniques, indépendants et neutres ».

Après la guerre, poursuit le mémorandum, il y aura une disette universelle d'aliments et de matières premières, disette à laquelle il faut remédier par des accords internatio-

naux, fixant l'échange du surplus de la production. La conférence demande aux divers gouvernements d'agir rapidement et énergiquement pour empêcher le chômage, après la guerre, par la création de travaux publics. La conférence se déclare adversaire de la guerre économique après le conflit et elle demande que les droits de douane soient une source de revenus, mais qu'un accord international institue une législation protégeant les travailleurs.

La réparation des dégâts, sauf pour le cas de la Belgique, se ferait aux frais d'une caisse internationale, à laquelle tous les belligérants participeraient dans la mesure où ils portent la responsabilité des dégâts.

La conférence demande l'établissement d'une cour qui ferait une enquête et punirait les actes de cruauté, d'oppression et de vol, commis par divers gouvernements, spécialement en ce qui concerne la guerre sous-marine barbare et inhumaine.

La conférence recommande la reconstitution de l'Internationale socialiste comme la meilleure garantie de la paix, et conseille aux partis socialistes des différents pays belligérants de demander un échange de vues dans le plus bref délai, car le rapprochement des gouvernements belligérants peut être assuré seulement par la franche discussion des préférences mutuelles des divers Etats.



La Tribune de Genève  
11 Août 1917 N: 192

**TURQUIE**

**On manifeste  
à Constantinople**

(Service particulier de la Tribune de Genève)

On apprend du Caire qu'une manifestation en faveur de la paix immédiate a eu lieu récemment à Constantinople, où la population est de plus en plus surexcitée, notamment depuis le dernier raid d'avions anglais sur la capitale.

Les autorités militaires germano-turques employant la manière forte ont fait se disperser au moyen de charges de cavalerie et d'arrestations au petit bonheur.

**SYRIE**

**Enver pacha a visité le pays**

**On n'en conclut rien de bon**

(Service particulier de la Tribune de Genève)

Annonçant une récente visite du ministre turc de la guerre en Syrie, la presse égyptienne ne cache pas son appréhension quant à la suite fâcheuse qui pourrait en résulter pour la population. Car on a constaté que toutes les visites qu'a faites Enver pacha en ce pays, depuis l'entrée en lice de la Turquie, ont été suivies d'excès contre les Syriens. On prévoit, en conséquence, de nouvelles et dures épreuves pour ce malheureux pays.

**Des Américains évacués  
de Turquie**

**Un cortège lamentable**

Deux trains transportant des citoyens américains évacués de Jérusalem et d'autres possessions turques sont arrivés en Suisse. La *Nouvelle Gazette de Zurich* écrit à ce sujet :

« Ces vieillards, femmes et enfants ont voyagé pendant plus de huit semaines, sans pouvoir changer de vêtements et de linge, ni prendre de soins de propreté. Les malheureux sont restés sans nourriture durant plusieurs jours. Leur condition est lamentable. »

du roi se mit à sourire.

**TURQUIE**

**Le tombeau de Saladin**

(Service particulier de La Tribune de Genève)

On apprend du Caire que certains milieux jeunes-turcs de Constantinople proposent, avec insistance, au gouvernement de Taalat pacha, le transfert des restes du sultan Saladin de Damas à Stamboul, afin de dépouiller la Syrie d'un tombeau universellement vénéré.